

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

18 septembre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code de la taxe
sur la valeur ajoutée
en vue de supprimer
la TVA sur les frais d'avocat**

(déposée par M. Raoul Hedebouw et consorts)

RÉSUMÉ

En instaurant en 2014 la TVA sur les prestations d'avocat, le législateur a créé un obstacle financier supplémentaire pour les justiciables ordinaires. Le risque de voir le droit se muer en un produit de luxe réservé aux plus fortunés devient de plus en plus prégnant.

Or, le droit d'accès à la justice en général et le droit à l'aide juridique en particulier sont des droits fondamentaux ancrés dans la Constitution.

Cette proposition de loi vise dès lors à supprimer la TVA sur les prestations d'avocat afin de rendre la justice plus démocratique et plus accessible.

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

18 september 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek van
de Belasting over de Toegevoegde Waarde
met het oog op het opheffen van de btw-
heffing op de advocaatkosten**

(ingedien door de heer Raoul Hedebouw c.s.)

SAMENVATTING

De invoering in 2014 van de btw op diensten van advocaten vormde een nieuwe financiële drempel tot justitie voor de gewone burger. Recht dreigt aldus steeds meer te verworden tot een luxeproduct dat enkel toegankelijk is voor de meest gegoeden.

Nochtans zijn het recht van toegang tot een rechter in het algemeen, en het recht op juridische bijstand in het bijzonder, grondwettelijk verankerde grondrechten.

Met het oog op de uitbouw van een meer democratische en toegankelijke justitie wordt daarom alvast voorgesteld de btw op advocatendiensten op te heffen.

00419

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>	<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het deft nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 3455/001.

L'article 23 de la Constitution belge garantit le droit à l'aide juridique. Pour assurer une protection effective de ce droit fondamental, les pouvoirs publics devraient veiller à garantir un accès démocratique à cette aide, notamment en éliminant autant d'obstacles que possible pour le citoyen ordinaire.

Force est toutefois de constater que depuis la création de la Belgique, l'exercice de ce droit fondamental n'a jamais dépassé le stade de la chimère. Nous sommes confrontés à une justice à deux vitesses. Les frais élevés, le langage hermétique et la complexité des procédures sont autant d'obstacles majeurs qui empêchent le citoyen ordinaire de faire valoir ses droits. Or, ce sont ces mêmes éléments qui permettent aux citoyens riches et influents de détourner les règles juridiques, en menant par exemple des batailles de procédure dans le but d'atteindre la prescription ou encore en obtenant l'abandon des poursuites grâce à des mesures modernes comme la loi sur la transaction financière.

Il en résulte une justice de classes. Les tribunaux défendent de manière structurelle les intérêts de l'establishment, tout en se montrant incapables de protéger efficacement ceux des citoyens ordinaires. On peut en conclure que l'accès démocratique à la justice est déjà fortement ébranlé.

Cela n'a pas empêché le gouvernement précédent et le gouvernement actuel d'instaurer des obstacles supplémentaires, des seuils financiers destinés à rendre cet accès encore plus difficile. Sous prétexte de lutter contre la "surconsommation de la justice", on s'efforce de dissuader autant que possible le citoyen ordinaire de s'adresser aux tribunaux.

Le gouvernement Michel a ainsi notamment augmenté les droits de greffe. Il a également tenté d'instaurer un ticket modérateur sur l'aide juridique gratuite (les avocats *pro deo*), mais cette mesure a été annulée par la Cour constitutionnelle, qui a considéré qu'elle menaçait l'accès démocratique à la justice.

Le gouvernement Di Rupo avait déjà, lui aussi, instauré des obstacles supplémentaires. On peut notamment citer à cet égard la mesure visant à appliquer un taux de TVA de 21 % aux prestations d'avocat à partir du 1^{er} janvier 2014.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 3455/001.

Artikel 23 van de Belgische Grondwet garandeert het recht op juridische bijstand. Om dit grondrecht werkelijk te garanderen zou de overheid de democratische toegang tot deze bijstand moeten bewaken. Dat zou onder andere inhouden dat er zoveel mogelijk drempels worden weggewerkt voor de gewone burger.

Al sinds de oprichting van België is dit grondrecht echter een fictie. Justitie kent een rechtspraak met twee snelheden. De grote kosten, de onduidelijke taal, de complexe procedures vormen allemaal een belangrijke drempel voor de gewone burger om hun rechten te doen gelden. Aan de andere kant stellen dezelfde drempels rijke, invloedrijke burgers in staat de rechtsregels misbruiken. Procedureslagen, bijvoorbeeld, geven hen de mogelijkheid de verjaring na te jagen. Met moderne maatregelen zoals de afkoopwet kunnen zij dan weer hun proces afkopen.

Het gevolg hiervan is klassenjustitie. Structureel verdedigt het gerecht de belangen van het establishment, terwijl het niet bij machte is om de belangen van gewone burgers efficiënt te beschermen. Men kan dus stellen dat het met de democratische toegang tot justitie al zeer slecht gesteld is.

Toch hebben deze en de vorige regering besloten om een aantal bijkomende drempels in te voeren, financiële drempels om de toegang te bemoeilijken. Onder het mom van "overconsumptie van justitie" tegen te gaan, zo oordeelt men, moeten gewone burgers zoveel mogelijk ontraden worden om gebruik te maken van het gerecht.

Onder de regering-Michel is er zo onder andere een verhoging geweest van de griffierechten. Dezelfde regering heeft geprobeerd om een remgeld in te voeren op de kosteloze rechtsbijstand, de zogenaamde pro-Deoadvocaten, maar deze maatregel werd vernietigd door het Grondwettelijk Hof, dat oordeelde dat de democratische toegang hierdoor effectief in gevaar kwam.

Ook de regering-Di Rupo heeft bijkomende drempels ingebouwd. Zo voerde die regering vanaf 1 januari 2014 een btw-tarief van 21 % in op de diensten van advocaten. Voordien waren deze diensten immers vrijgesteld van

Ces prestations étaient auparavant exemptées de TVA. L'assistance d'un avocat est ainsi devenue un produit de luxe, au même titre que le caviar ou un sac à main Delvaux. La facture de l'avocat – qui était déjà conséquente – a été augmentée du jour au lendemain de 21 %. À la suite de cette mesure, les frais d'avocat ont atteint un niveau tel que même les personnes à revenu moyen ne peuvent pas se permettre cette dépense.

Mais cette mesure a encore introduit une discrimination supplémentaire. En effet, la nouvelle taxe est fiscalement déductible pour les assujettis à la TVA comme les sociétés, ce qui avantage encore plus les grandes entreprises par rapport aux citoyens ordinaires.

La TVA sur les prestations d'avocat compromet gravement l'accès à la justice et elle porte atteinte au droit constitutionnel d'accès universel à la justice. Il est inacceptable que les services d'un avocat soient imposés de la même façon qu'un produit de luxe, car l'assistance d'un avocat est l'expression d'un droit fondamental.

Plus de trente organisations, dont le *Netwerk tegen Armoede*, l'asbl *Samenlevingsopbouw*, le Ciré et la Ligue des Droits humains, se sont dès lors associées au sein de la plateforme "Justice pour tous", notamment pour contester cette mesure.

Il faudra encore prendre toute une série d'initiatives, comme la fin des économies dans le domaine de la justice, l'abrogation de la loi sur la transaction financière, l'annulation de l'augmentation des droits de greffe, etc., pour rendre la justice plus démocratique et plus accessible. Nous estimons qu'il s'impose de mener un débat fondamental sur l'avenir du pouvoir judiciaire: voulons-nous une justice muselée, inaccessible et qui ne soit efficace que pour les plus fortunés, ou au contraire une justice indépendante à laquelle chaque citoyen ordinaire pourrait soumettre ses problèmes? La présente proposition de loi vise à s'engager sur cette seconde voie.

Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
 Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
 Gaby COLEBUNDERS (PVDA-PTB)
 Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)

deze belasting. De bijstand van een advocaat werd op die manier een luxeproduct zoals kaviaar of een handtas van Delvaux. In één klap verhoogde de al niet milde factuur van een advocaat met 21 %. De maatregel heeft tot gevolg gehad dat advocaten onbetaalbaar zijn geworden, ook voor mensen met een gemiddeld inkomen.

De maatregel is ook op een andere manier discriminerend. Btw-plichtigen zoals vennootschappen kunnen de nieuwe belasting namelijk aftrekken in hun belastingaangifte. Dit versterkt nog meer de bevoordeeling van grote ondernemingen ten koste van gewone burgers.

De btw op advocatendiensten legt de toegang tot het recht ernstig aan banden en raakt aan het grondwettelijk recht van toegang tot een rechter voor iedereen. Het is onaanvaardbaar dat de diensten van een advocaat belast worden op dezelfde manier als een luxe product, gezien de bijstand van een advocaat de uitvoering is van een fundamenteel recht.

Meer dan dertig organisaties, waaronder het Netwerk tegen Armoede, Samenlevingsopbouw, Ciré en de *Ligue des Droits de l'Homme*, verenigden zich dan ook in het platform "Recht voor Iedereen" om onder andere deze maatregel aan te vechten.

Om een meer democratische en toegankelijke justitie uit te bouwen zullen nog een pak maatregelen moeten genomen worden, zoals het stopzetten van de besparingen op Justitie, het afschaffen van de afkoopwet, het terugschroeven van de verhoging van de griffierechten, enzovoort. Wij pleiten voor een fundamenteel debat over de toekomst van de rechterlijke macht: willen we een gemuilkorfde, ontoegankelijke justitie die enkel efficiënt is voor het grote geld, of een onafhankelijke justitie waar ook de gewone burger met zijn problemen terecht kan? Met dit wetsvoorstel willen wij alvast een stap zetten richting het tweede model.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 44, § 1^{er}, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, remplacé par la loi du 26 décembre 2015, est complété par un 4° rédigé comme suit:

"4° les avocats.".

28 août 2019

Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)
Marco VAN HEES (PVDA-PTB)
Gaby COLEBUNDERS (PVDA-PTB)
Nabil BOUKILI (PVDA-PTB)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 44, § 1, van het Wetboek van de Belasting over de Toegevoegde Waarde, vervangen door de wet van 26 december 2015, wordt aangevuld met de bepaling onder 4°, luidende:

"4° advocaten.".

28 augustus 2019